

# MERCREDI DES CENDRES

## PRIERE D'OUVERTURE

Accorde-nous, Seigneur, de savoir commencer saintement, par une journée de jeûne, notre entraînement au combat spirituel : que nos privations nous rendent plus forts pour lutter contre l'esprit du mal.

## LECTURES

### [Jl 2, 12-18](#)

Parole du Seigneur : « Revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! » Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement. Qui sait ? Il pourrait revenir, il pourrait renoncer au châtement, et vous combler de ses bienfaits : ainsi vous pourrez offrir un sacrifice au Seigneur votre Dieu. Sonnez de la trompette dans Jérusalem : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une solennité, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons ! Que le jeune époux sorte de sa maison, que la jeune mariée quitte sa chambre ! Entre le portail et l'autel, les prêtres, ministres du Seigneur, iront pleurer et diront : « Pitié, Seigneur, pour ton peuple, n'expose pas ceux qui t'appartiennent à l'insulte et aux moqueries des païens ! Faudra-t-il qu'on dise : 'Où donc est leur Dieu ?' » Et le Seigneur s'est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple.

### [Ps 50, 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17](#)

*R/ Donne-nous, Seigneur, un cœur nouveau,  
mets en nous, Seigneur, un esprit nouveau.*

- Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.
- Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.
- Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.
- Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne. Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.

### [2 Co 5, 20-21; 6, 1-2](#)

Frères, nous sommes les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui, en fait, vous adresse un appel. Au nom du Christ, nous vous le demandons, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché des hommes, afin que, grâce à lui, nous soyons identifiés à la justice de Dieu. Et puisque nous travaillons avec lui, nous vous invitons encore à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de Dieu. Car il dit dans l'Écriture : Au moment favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je suis venu à ton secours. Or, c'est maintenant le moment favorable, c'est maintenant le jour du salut.

### Mt 6,1-6.16-18

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait : « Si vous voulez vivre comme des justes, évitez d'agir devant les hommes pour vous faire remarquer. Autrement, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner de la trompette devant toi, comme ceux qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont touché leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme ceux qui se donnent en spectacle : quand ils font leurs prières, ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et les carrefours pour bien se montrer aux hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont touché leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi au fond de ta maison, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme ceux qui se donnent en spectacle : ils se composent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont touché leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra. »

### PRIERE SUR LES OFFRANDES

En t'offrant, au début du carême, cette eucharistie, nous te supplions, Seigneur : inspire-nous des actes de pénitence et de charité qui nous détournent de nous-mêmes, afin que, purifiés de nos fautes, nous puissions mieux nous unir à la passion de ton Fils.

### PRIERE APRES LA COMMUNION

Que cette communion, Seigneur, nous ouvre à la justice et à la charité, pour que nous observions le seul jeûne que tu aimes et qui mène à notre guérison.

*Chapelle d'Hiver d'Oelenberg, mercredi 13 février 2013*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Revenez à moi de tout votre cœur ! » L'année liturgique a commencé dans la contemplation du grand mystère de l'Incarnation : Dieu S'est fait homme, Dieu est descendu du Ciel, Il est venu jusqu'à nous, parmi nous. Le temps de l'Avent, les fêtes de Noël, puis les épiphanies du Seigneur, Ses premières manifestations que la liturgie nous a données de revivre nous ont rendus attentifs à cet aspect essentiel de la foi chrétienne : Dieu nous a aimés, Il a voulu nous sauver, et pour cela Il est venu à nous. En cette entrée dans le temps de Carême, nous sommes invités à prendre au sérieux la contrepartie de ce mystère : Dieu attend que nous allions vers Lui. « Revenez à moi ! » L'accueil de la grâce du Salut n'est pas quelque chose de passif ; le Seigneur attend de nous des actes, un engagement : si la foi est vivante en nos cœurs, elle entraîne une vraie conversion, un bouleversement de notre mode de vie.

Au moment de l'offertoire, la liturgie de ce jour mettra sur nos lèvres une prière qui résume la démarche du Carême : « Inspire-nous, [Seigneur,] des actes de pénitence et de charité qui nous détournent de nous-mêmes, afin que, purifiés de nos fautes, nous puissions mieux nous unir à la passion de ton Fils. » *Des actes de pénitence et de charité qui nous détournent de nous-mêmes* : tels sont les actes concrets auxquels Jésus nous invite. Dans l'évangile, Il nous a rappelé trois grandes formes de la pénitence : l'aumône, la prière et le jeûne. Par l'aumône, nous exprimons une conversion à l'égard de notre prochain. La charité nous invite à nous donner à nos frères, ou plutôt à nous rendre à eux, en luttant contre cette tendance qui nous est si naturelle à nous réapproprier nous-mêmes. Une tendance qui vient amollir notre engagement monastique, et qu'en ce « moment favorable » nous voulons débusquer et corriger, afin que toutes nos énergies soient vraiment données, librement et joyeusement, à la communauté – sans calcul : « que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite ». Dans l'engagement de notre Profession Solennelle, saint Benoît nous a en effet demandé de prendre conscience que nous n'avions « même plus pouvoir sur notre propre corps »<sup>1</sup>. La prière exprime notre conversion par rapport à Dieu, elle nous garde dans une relation de juste dépendance à Son égard ; si la tentation du paraître que dénonce Jésus est malheureusement toujours d'actualité, dans la liturgie communautaire, nous sommes surtout invités à participer plus 'activement' à la liturgie, c'est-à-dire à vivre réellement et profondément ce que nos gestes et nos paroles expriment – à trouver ou retrouver la priorité concrète de l'œuvre de Dieu, à laquelle la Règle nous invite. Le jeûne, enfin, exprime un effort de conversion à l'égard de nous-même, vis-à-vis de ce que nous pensons être nos besoins essentiels. Au-delà des restrictions alimentaires, il y a toutes ces chaînes qui nous engluent dans le confort de notre routine – ces chaînes que nos frères peut-être ne soupçonnent même pas, mais qui sont précisément

---

<sup>1</sup> RB 58,25

l'occasion d'un combat, d'un effort qui nous fait sentir notre faiblesse, notre fragilité – invitation à l'humilité, et à compter davantage sur la grâce du Seigneur.

Ces actes de pénitence et de charité, en nous purifiant de nos attachements désordonnés à nous-même et aux choses de ce monde, nous conduisent à une union plus vraie aux mystères de la vie du Christ. Homme parmi nous, Il a voulu connaître l'âpreté de cette condition humaine, rejoindre par Sa retraite au désert l'expérience du Peuple d'Israël, traverser les tentations, et finalement porter sur Lui toutes nos fautes dans Sa Passion. Notre chemin en Carême, c'est de laisser Sa grâce traverser nos épreuves, permettre à Jésus de nous unir à Lui, pour entrer avec Lui dans le mystère de Sa Pâque. Aller à Lui, parce que Lui-même est venu à nous. Un passage qui nous conduit au travers du mystère de la Croix, pour déboucher résolument sur la vie.

Dans cette perspective, le signe des cendres que nous allons maintenant recevoir, malgré son caractère austère, n'est pas un geste triste et résigné. « Souviens-toi que tu es poussière, et que tu retourneras en poussière. » Le mal qui jadis a terrassé Adam et blessé la nature humaine a été vaincu. Le signe de la Croix qui nous marquera est un acte de foi en la transformation radicale de la destinée humaine : unis à la Passion de Jésus, nous recevons en effet la grâce de l'espérance, et l'ardeur de l'amour qui nous permet de vivre notre pénitence dans la joie, tournés avec Lui vers le mystère de la Résurrection. L'Eucharistie nous est donnée, maintenant, et chaque jour, pour avancer plus résolument sur ce chemin.

Dans cette célébration, ouvrons donc les yeux de notre foi pour accueillir Celui qui vient vers nous, et pour nous diriger résolument vers Lui. Il a traversé et vaincu le mystère du mal et du péché ; unis à Lui sur la Croix par la foi, nous vivons ce temps de Carême en hommes nouveaux, libérés de nous-mêmes, en vrais témoins de Sa joie, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +